Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 11

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIVERS

L'apiculture agréable et efficace

(suite de la page 418 du N° 10)

Trad.: F. G.

Une bonne reine, sur de beaux rayons, avec beaucoup d'abeilles et de nourriture, peut pondre jusqu'à 3000 œufs par jour. Une ouvrière vivant six semaines, il est possible d'avoir 120 000 abeilles dans une bonne ruche en plein été. Comme elle travaille dans la ruche durant les quinze premiers jours de sa vie, elle ne sera butineuse que pendant quatre semaines. Ainsi, chaque abeille, si elle recueillait du nectar tous les jours, aurait la possibilité, durant cette période, de remplir sept alvéoles avec du miel. Mais elle doit aussi rapporter de l'eau, du pollen et de la propolis. Donc une butineuse ne recueille du nectar que durant environ la moitié de son temps. Ainsi, en six semaines, une grosse colonie a la possibilité de remplir environ 500 000 alvéoles, ou environ 500 livres de miel.

Si c'est vrai, pourquoi n'avons-nous pas un rendement pareil dans toutes nos ruches, chaque année? En fait nous avons des rendements semblables chaque année, mais nous les voyons rarement. Pour comprendre pourquoi nous ne les voyons pas, nous devons voir l'autre côté de la question. En réalité, ce miel est amené dans la colonie, mais il est utilisé pour l'élevage du couvain.

Au cours des ans, j'avais élaboré une théorie très peu scientifique sur la question suivante: combien faut-il de miel pour élever chaque jeune abeille? D'après mon estimation, il faut une alvéole de miel pour élever chaque jeune abeille depuis l'œuf jusqu'à sa naissance. Utilisons cette supposition et extrapolons les résultats.

Trois mille œufs par jour, cela signifie qu'il faut consommer trois livres de miel pendant trois semaines pour faire trois mille adultes. Ainsi une forte colonie doit consommer environ soixante livres de miel toutes les trois semaines, uniquement pour élever son couvain. Et durant la vie de chaque ouvrière, sa colonie doit ramener 120 livres de miel uniquement pour que son poids reste le même, sans faire de réserves pour l'hiver. Autrement dit, une forte ruche, uniquement pour maintenir son statu quo d'avril à octobre, doit engranger 500 livres de miel. A quoi il faut ajouter plus de 100 livres pour ses réserves en vue de l'automne et de l'hiver, cela avant que l'apiculteur puisse prendre le surplus. Il faut aussi compter ce qui est

consommé par les ouvrières «de maison» pour leur travail et par les butineuses pour leurs vols.

Comme vous pouvez le voir, d'après ces chiffres, une forte ruche doit ramener près de 700 livres chaque année, avant que l'apiculteur en voie un peu sur sa propre table. C'est donc ce que font les fortes ruches. Mais qu'en est-il des ruches faibles? Est-il étonnant qu'elles aient tant de peine à survivre?

Regardons maintenant la production d'un seul jour. Si la reine a pondu 3000 œufs par jour pendant six semaines, il doit y avoir, dans la ruche, à peu près 120 000 abeilles adultes. Les deux premières semaines, ce sont des «ménagères», et elles n'apporteront pas de miel. Une grosse ruche peut avoir 40 000 ménagères et 80 000 butineuses. Chaque jour la colonie a besoin de 3000 alvéoles de miel ou de 9000 cellules de nectar, uniquement pour nourrir le couvain. Il faut donc 12 000 butineuses pour rapporter du nectar, à condition de pouvoir sortir tous les jours. D'autres butineuses apportant de l'eau, de la propolis et du pollen, une ruche doit avoir 20 000 à 24 000 butineuses, rien que pour maintenir le statu quo.

En réalité, une colonie ne butinera pas tous les jours, à cause des changements dans les conditions météorologiques; nous devons alors ajouter un facteur de rectification, comme le font tous les ingénieurs. Cela signifie que, si une colonie veut maintenir le statu quo, sans perdre des adultes par suite de vaporisations ou d'acariens, ou du couvain par suite de maladies, elle doit avoir une force de campagne de 30 000 butineuses ou une colonie de 50 000 abeilles. Cela se traduit par une ponte minimale de presque 1500 œufs par jour. Pour qu'une colonie se maintienne et, en plus, produise assez pour sa consommation personnelle pendant l'hiver, la reine doit pondre, en gros, 2000 œufs pendant tout le printemps et l'été. La raison pour laquelle bien des ruches ne produisent pas de miel en surplus se trouve dans une mauvaise gestion. Si l'apiculteur ne fournit pas à la reine beaucoup de beaux rayons, celle-ci ne peut pondre suffisamment d'œufs permettant que la colonie rapporte du miel en surplus. La reine doit être en mesure de pondre plus de 2000 œufs par jour, chaque jour, si le «gardien des abeilles» veut gagner de l'argent avec sa colonie. Il faut réaliser que chaque centaine d'œufs pondus en plus du minimum de 2000 signifie un gain supplémentaire dans votre poche.

Pendant bien des années j'ai conduit mes ruches dans l'idée que six cadres de couvain, bien remplis, suffisaient à maintenir leur effectif. Je m'imaginais que sept cadres de couvain me fourniraient une hausse de miel en supplément; huit cadres produiraient deux hausses; neuf cadres donneraient quatre hausses; et avec dix cadres de couvain, j'aurais six à dix hausses de miel par ruche.

Ce n'est que le mois passé, me préparant à faire, pour quelques

apiculteurs, un travail sur le moyen d'obtenir une récolte maximale, que j'ai commencé à faire ces différents calculs. Je sais maintenant pourquoi il est si important de supprimer des cadres de pollen et de miel dans le nid à couvain pour que la reine ait de beaux rayons où elle puisse pondre ses œufs.

Si un tiers des butineuses rapportent du pollen, de la propolis et de l'eau, deux tiers seulement peuvent rapporter du nectar. Ainsi dans les grosses ruches il peut y en avoir 50 000 qui rapportent du nectar. Celles-ci sont en mesure de ramener jusqu'à 20 livres de miel par jour. Mais on ne l'observe que rarement, parce que peu de ruches atteignent une population maximale. Pourquoi ? Parce que l'apiculteur ne fait pas bien son travail.

L'un des plus grands obstacles que rencontre la reine, c'est de ne pas trouver des cellules propres et rapprochées, pour qu'elle n'ait pas à courir dans toute la ruche pour trouver où pondre ses œufs. Souvent l'apiculteur ne place pas la hausse assez tôt au printemps, et les abeilles remplissent le nid à couvain avec le miel, et serrent la reine. Plus longtemps c'est le cas, moins elle pondra d'œufs, et moins d'œufs seront pondus, moins il y aura d'abeilles plus tard pour récolter le nectar. En fin de compte moins il y aura de miel pour l'apiculteur.

Je suis persuadé que si une ruche a besoin d'une hausse, il faut la mettre juste au-dessus du nid à couvain, pour que les abeilles aient la place pour emmagasiner leur miel ailleurs que dans l'endroit où la reine est en train de pondre. Si les abeilles remplissent le nid à couvain avec du miel, la reine ne peut pondre son contingent de 3000 œufs par jour. Chaque ruche devrait être contrôlée au moins tous les 10 jours, pour pouvoir mettre en temps voulu une hausse vide au-dessus du nid à couvain.

D'après les chiffres ci-dessus, une bonne colonie devrait être à même de rapporter du miel en surplus chaque fois que sa population dépasse les 50 000 abeilles. C'est pourquoi, dans ma région, nous devrions pouvoir récolter du miel n'importe quand après le 1er mai. Ce n'est que rarement que les colonies seront assez populeuses avant cette date, pour rapporter un surplus de miel. Avant cela, tout ce que peuvent faire les butineuses, c'est rapporter assez de nourriture pour leur couvain.

J'ai composé un schéma du développement d'une ruche idéale pour ma région. La fig. 2 montre comment la population de la ruche diminue progressivement pendant le mois d'avril, puis dès le début de mai, elle s'accroît très rapidement. Cette augmentation est si forte que cela ressemble à une explosion. Puis, comme le graphique « La population de la ruche en avril » (fig. 1) le démontre si bien, la population peut doubler, et plus, en une semaine. Ne soyons pas étonnés que beaucoup d'apiculteurs aient des problèmes d'essaimage à cette époque. On peut contrôler ses colonies toutes les trois semaines, et cependant, d'un contrôle à l'autre, leur population pourrait tripler et continuer à s'accroître.

Population de la ruche en avril

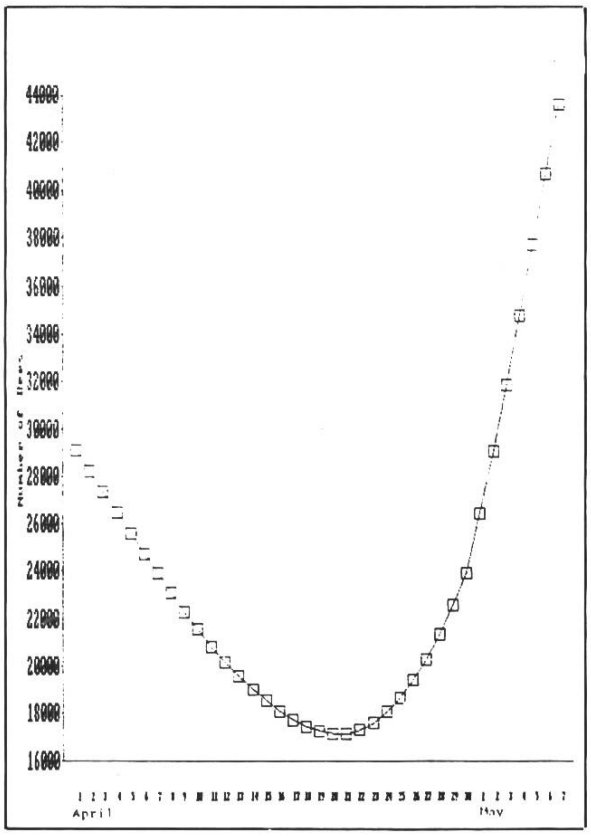


Fig. 1

Population d'une ruche au printemps

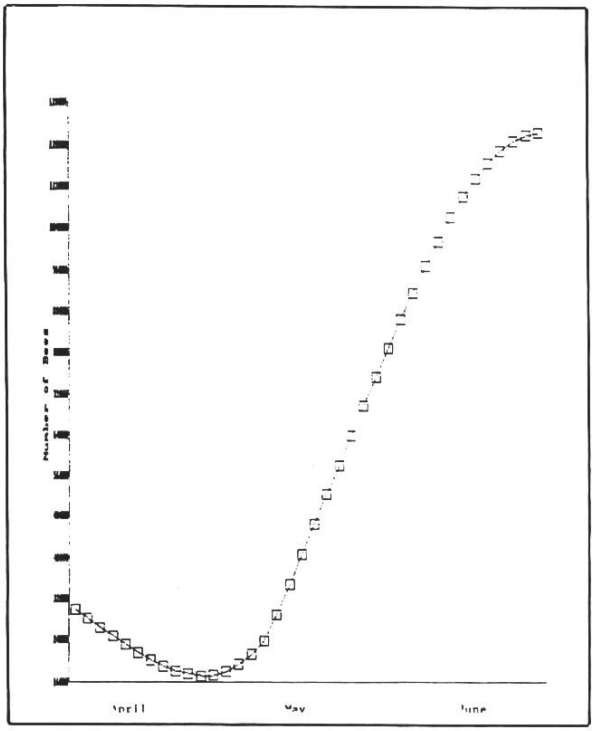


Fig.2

On pourrait contrôler ses ruches la première semaine d'avril, et de nouveau, au cours de la dernière semaine d'avril, on verrait une population à peu près semblable, et pourtant les conditions dans la ruche seront toutes différentes. Au commencement on n'observerait que deux cadres de couvain, tandis que la deuxième fois il y en aurait neuf ou dix. Un apiculteur doit comprendre que, même si la population dans la ruche était semblable à chaque contrôle, elle changeait très rapidement.

Si vous ne contrôlez vos ruches que toutes les trois semaines, une bonne habitude sera d'ajouter plusieurs hausses dès que le nid à couvain atteint neuf ou dix cadres. Cela forcera les abeilles à travailler dans votre intérêt, au lieu d'essaimer.

Comment cela influencera-t-il la conduite de vos ruches en juillet? Cela montre que vos fortes colonies ont chacune la possibilité de rapporter jusqu'à 20 livres de miel par jour. Pour faire une telle récolte, il faut avoir les hausses vides juste au-dessus du nid à couvain pour que la reine ait assez de place. Si elle peut continuer sa ponte durant le mois de juillet sans encombre, cela contribuera à une belle récolte d'automne. La raison pour laquelle bien des gens n'ont pas de grosse récolte d'automne tient à ce qu'ils empilent les hausses, sans les inverser; et tout l'été la reine ne pondra plus

que 2000 œufs par jour, ce qui produira juste assez d'abeilles pour que la colonie puisse maintenir le statu quo durant l'automne.

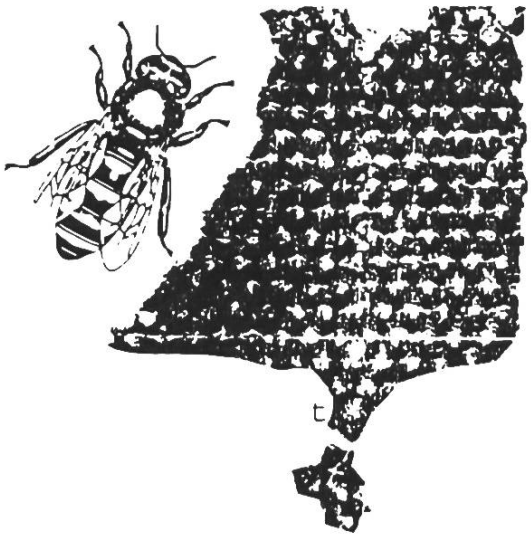
Si vous avez des abeilles pour avoir du miel, il faut faire le maximum pour en avoir le plus possible dans chaque ruche. La clef pour cela, c'est de s'assurer que la reine ait au moins dix beaux rayons où elle pourra pondre. Il faudra peut-être enlever du miel ou du pollen hors du nid à couvain, mais votre effort sera plus que récompensé par un plus grand nombre de bocaux de miel sur votre étagère. Cela vous permettra d'avoir autant de plaisir que de profit grâce à vos expériences apicoles.

De la ruche à l'alvéole

beaucoup de matériel apicole

Ruches Schneider avec fond mobile.
Cadres en tilleul, cire.
Matériel d'élevage.
Outillage courant.
Matériel d'extraction.
Bidons, bocaux, boîtes.

Nouveau :
Caisse à essaim pour le traitement « Varroa »



Ouvert tous les jours de 9 h. à 11 h.

ARTAPIS
B. & A. Lehmann

2722 Les Reussilles
Tél. (032) 97 45 77